

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

31 mars 2022

PROJET DE LOI

**portant des dispositions diverses
en matière d'intermédiation
dans le secteur financier et des assurances**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
MME **Katrien HOUTMEYERS**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion	5
III. Votes	9

Voir:

Doc 55 **2389/ (2021/2022)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:

003: Articles adoptés en première lecture.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

31 maart 2022

WETSONTWERP

**houdende diverse bepalingen
inzake bemiddeling in de financiële en
de verzekeringssector**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Katrien HOUTMEYERS**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Bespreking.....	5
III. Stemmingen	9

Zie:

Doc 55 **2389/ (2021/2022)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:

003: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

06733

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	N ., Stefaan Van Hecke, Dieter Vanbesien, Albert Vicaire
PS	Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
CD&V	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter De Roover, Joy Donné, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Eva Platteau, Olivier Vajda, Gilles Vanden Burre
Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt
Nathalie Gilson, Kattrin Jadin, Benoît Piedboeuf
Koen Geens, Jef Van den Bergh
Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes
Robby De Caluwé, Christian Leysen
Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Maxime Prévot
DéFI	Sophie Rohonyi

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige gekleurd papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 23 mars 2022.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l'Économie et du Travail, explique que le projet de loi à l'examen contient diverses modifications aux législations relatives à la matière de l'intermédiation dans le secteur financier et des assurances.

Ce projet de loi tend, en premier lieu, à une plus grande harmonisation de ces différentes législations, sans en modifier fondamentalement les règles.

Il vise ainsi à harmoniser la terminologie utilisée dans ces différentes législations pour viser la condition dite “*fit & proper*”, à savoir la condition d'expertise et d'honorabilité professionnelle requise pour les intermédiaires financiers et leurs dirigeants. Ces modifications sont purement terminologiques et ne modifient pas le contenu de cette condition.

Le projet à l'examen vise ensuite à harmoniser les règles de calcul des délais de décision de la FSMA en matière d'agrément ou d'inscription. Ainsi, il est fait en sorte qu'un seul délai soit prescrit, commençant à courir à dater de la réception de la demande d'agrément ou d'inscription et du dossier complet. L'objectif est de donner davantage de flexibilité à la FSMA dans l'hypothèse où un candidat tarde à compléter son dossier d'agrément.

Enfin, le projet de loi à l'examen vise à harmoniser les différentes dispositions relatives aux pouvoirs de la FSMA, et notamment celui d'obtenir, de la part des intermédiaires supervisés, des informations et documents utiles pour ses missions de contrôle. Ainsi, par exemple, l'obligation de répondre aux questions et inspections de la FSMA est érigée en condition d'inscription à respecter en permanence par chaque intermédiaire ou prêteur.

Dans la matière plus spécifique de la distribution de produits d'assurance et de réassurance, le projet de loi à l'examen vise à renforcer la responsabilité des agents et courtiers d'assurance ou de réassurance qui collaborent avec des sous-agents.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 23 maart 2022.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, legt uit dat dit wetsontwerp diverse wijzigingen omvat van de wetgeving inzake bemiddeling in de financiële sector en de verzekeringssector.

In de eerste plaats beoogt het wetsontwerp een grotere harmonisatie van de relevante wetgevingen, zonder evenwel de regels fundamenteel te wijzigen.

Zo streeft het een harmonisatie na van de terminologie die in de diverse wetgevingen wordt gebruikt om de zogeheten “*fit & proper*”-voorwaarde na te komen, d.w.z. de voorwaarde van deskundigheid en professionele betrouwbaarheid waaraan financiële tussenpersonen en hun bestuurders onderworpen zijn. Die wijzigingen zijn louter terminologisch en houden geen aanpassing van de inhoud van die voorwaarde in.

Daarnaast strekt de voorliggende tekst ertoe de regels te harmoniseren voor de berekening van de termijnen voor beslissingen van de FSMA over erkenning of registratie. Zo wordt er één enkele termijn vastgesteld, die begint te lopen vanaf de datum van ontvangst van de erkennings- of registratieaanvraag en van het volledige dossier. De bedoeling is de FSMA meer flexibiliteit te geven ingeval een aanvrager zijn erkenningsdossier te laat indient.

Tot slot beoogt het wetsontwerp de harmonisatie van de verschillende bepalingen met betrekking tot de bevoegdheden van de FSMA, in het bijzonder de bevoegdheid om van de onder toezicht staande tussenpersonen inlichtingen en documenten te verkrijgen die nuttig zijn voor haar controletaken. Zo wordt bijvoorbeeld de verplichting om te antwoorden op vragen en inspecties van de FSMA vastgesteld als een registratievoorwaarde waaraan elke tussenpersoon of kredietgever te allen tijde moet voldoen.

Wat meer specifiek de distributie van verzekerings- en herverzekeringsproducten betreft, beoogt het wetsontwerp de aansprakelijkheid te versterken van verzekerings- of herverzekeringsagenten en -makelaars die met sub-agenten samenwerken.

Conformément à la loi de 2014 relative aux assurances, les agents d'assurance et les courtiers d'assurance qui collaborent avec des sous-agents d'assurance doivent assumer la responsabilité civile entière et inconditionnelle de toute action effectuée ou de toute omission commise par ces sous-agents d'assurance lorsqu'ils agissent pour leur compte. Les agents d'assurance et les courtiers d'assurance sont également tenus de contrôler les activités des sous-agents d'assurance avec lesquels ils collaborent. Ce contrôle est essentiel. Le projet de loi à l'examen prévoit cette obligation de contrôle des activités des sous-agents dont ils sont responsables dans les conditions d'inscription des candidats agents ou courtiers d'assurance.

Ces conditions doivent être remplies en permanence par les agents et courtiers, au même titre, par exemple que leur obligation de respecter les règles de conduite et les obligations en matière d'information applicables aux activités de distribution d'assurances, ou de se conformer à la législation belge relative à la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme.

Ce renforcement de la responsabilité du principal est notamment justifié par le fait que les sous-agents sont autorisés à acquérir l'expérience pratique requise dans le cadre de l'exigence de connaissances professionnelles sous la supervision de leur principal, ce qui revient donc à les faire démarrer leur activité d'intermédiation, sans expérience préalable.

Le projet de loi à l'examen vise également à s'assurer que les agents liés et les sous-agents d'assurance indiquent clairement à leurs clients et clients potentiels en quelle qualité ils agissent, et ce à tout moment, et non plus uniquement avant de traiter avec un client comme c'est le cas dans la législation actuelle.

Enfin, ce projet de loi apporte certaines précisions dans le Livre VII du Code de droit économique au sujet des exigences organisationnelles des prêteurs.

Dans sa version actuelle, ce Code prévoit que les prêteurs doivent prévoir une organisation leur permettant de s'acquitter à tout moment des obligations légales et réglementaires qui leur sont applicables. Cette disposition est complétée afin de préciser, d'une part, qu'une telle organisation doit comprendre des mesures de surveillance et, d'autre part, qu'une telle organisation repose notamment sur une séparation de la direction effective et du contrôle sur cette direction effective, et sur la mise en place d'un dispositif de contrôle interne et de gestion des risques propres à l'activité de crédit.

Volgens de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen moeten verzekeringsagenten en -makelaars die samenwerken met verzekeringssubagenten de volledige en onvoorwaardelijke wettelijke aansprakelijkheid op zich nemen voor alle handelingen die die verzekeringssubagenten verrichten of nalaten wanneer zij namens hen handelen. Verzekeringsagenten en -makelaars zijn ook verplicht toezicht te houden op de activiteiten van de subagenten met wie zij samenwerken. Dat toezicht is volgens de vice-eersteminister essentieel. In het wetsontwerp wordt de verplichting om toezicht te houden op de activiteiten van de subagenten voor wie zij aansprakelijk zijn, dan ook opgenomen in de voorwaarden voor registratie van kandidaat-verzekeringsagenten of -makelaars.

Aan die voorwaarden moeten agenten en makelaars te allen tijde voldoen, evenals bijvoorbeeld aan de verplichting om de gedragsregels en informatieverplichtingen in acht te nemen die van toepassing zijn op de verzekeringsdistributieactiviteiten, of om de Belgische wetgeving inzake de preventie van het witwassen van geld en de financiering van terrorisme na te leven.

Een van de redenen voor de grotere aansprakelijkheid van de principaal is dat subagenten onder toezicht van hun principaal de voor de vereiste beroepskennis nodige praktijkervaring mogen opdoen, zodat zij zonder voorafgaande ervaring met hun bemiddelingsactiviteit kunnen beginnen.

Het wetsontwerp zorgt er ook voor dat aangesloten agenten en subagenten hun (potentiële) cliënten te allen tijde duidelijk aangeven in welke hoedanigheid zij optreden, en niet alleen voordat zij met een cliënt in contact treden, zoals onder de huidige wetgeving het geval is.

Tot slot brengt het wetsontwerp enkele verduidelijkingen aan in boek VII van het Wetboek van economisch recht met betrekking tot de organisatorische eisen voor kredietverstrekkers.

In de huidige versie bepaalt het Wetboek dat kredietverstrekkers moeten zorgen voor een organisatie die hen in staat stelt te allen tijde te voldoen aan de wettelijke en reglementaire verplichtingen die op hen van toepassing zijn. Die bepaling wordt aangevuld om enerzijds te preciseren dat een dergelijke organisatie toezichtsmaatregelen moet omvatten en anderzijds dat ze gestoeld is op de scheiding van de feitelijke leiding en de controle op die feitelijke leiding, alsook op de invoering van een systeem voor interne controle en risicobeheer dat specifiek is voor de kredietactiviteit.

Ces précisions permettent de veiller à une meilleure gouvernance des prêteurs et à une meilleure protection des consommateurs.

En conclusion, le projet de loi à l'examen permet d'assurer un meilleur contrôle de la FSMA dans le secteur financier et des assurances et ainsi mieux protéger les consommateurs.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Mme Katrien Houtmeyers (N-VA) note que le projet de loi à l'examen vise notamment à renforcer la responsabilité des agents et courtiers d'assurance ou de réassurance qui collaborent avec des sous-agents. La membre peut-elle partir du principe que ces mesures sont prises à la demande de la FSMA? Le vice-premier ministre pourrait-il également indiquer dans quelle mesure les agents et courtiers d'assurance ou de réassurance, ainsi que les sous-agents, ont été associés à la réforme proposée?

Le Conseil d'État a formulé un certain nombre d'observations sur l'article 4 de l'avant-projet de loi. Le gouvernement a adapté l'article en conséquence, mais seulement dans une mesure limitée. Selon Mme Houtmeyers, diverses ambiguïtés subsistent.

Ainsi, le Conseil d'État indique que l'article 4 de l'avant-projet concerne le traitement de données à caractère personnel et que, par conséquent, l'avis de l'Autorité de protection des données (APD) doit être sollicité. En réponse à l'explication du gouvernement quant aux raisons pour lesquelles cela n'a pas été fait, le Conseil fait remarquer que, si la modification prévue de l'article 17 de la loi du 22 mars 2006 ne règle pas les enregistrements mêmes des échanges téléphoniques ni les cas et les conditions dans lesquels de tels enregistrements doivent avoir lieu, pas plus qu'elle ne détermine de quelles communications électroniques ou de quels échanges informatiques les personnes concernées doivent disposer, elle détermine toutefois quels enregistrements, communications électroniques ou données doivent être communiqués à la FSMA à sa demande.

Selon le Conseil d'État, ce dernier aspect doit lui aussi être considéré comme un traitement de données à caractère personnel, de sorte qu'il faudra encore solliciter un avis de l'Autorité de protection des données sur ce

Die verduidelijkingen zorgen voor een betere *governance* van de kredietverstrekkers en voor een betere consumentenbescherming.

Het wetsontwerp zal dus een betere controle van de FSMA in de financiële sector en de verzekeringssector mogelijk maken en dus een betere bescherming van de consument.

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Katrien Houtmeyers (N-VA) merkt op dat het voorliggende wetsontwerp er met name naar streeft om de verantwoordelijkheid te vergroten van de verzekerings- of herverzekeringsagenten en -makelaars die samenwerken met subagenten. Mag het lid aannemen dat deze maatregelen er komen op vraag van de FSMA? Kan de vice-eersteminister ook aangeven in hoeverre de verzekerings- of herverzekeringsagenten en -makelaars alsook de subagenten betrokken waren bij de voorgenen hervorming?

De Raad van State formuleerde nogal wat opmerkingen bij artikel 4 van het voorontwerp van wet. De regering paste het artikel daarop aan, doch slechts in beperkte mate. Diverse onduidelijkheden blijven bestaan, aldus mevrouw Houtmeyers.

Zo stelt de Raad van State dat artikel 4 van het voorontwerp betrekking heeft op de verwerking van persoonsgegevens en dat daaromtrent bijgevolg het advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit (GBA) moet worden ingewonnen. Naar aanleiding van de verklaring van de regering waarom dit niet is gebeurd, merkt de Raad op dat met de voorgenen wijziging van artikel 17 van de wet van 22 maart 2006 weliswaar niet de opnames zelf van telefoonverkeer of de gevallen waarin en de voorwaarden waaronder dergelijke opnames dienen te gebeuren, worden geregeld, noch wordt bepaald over welke elektronische communicatie of dataverkeer de betrokken personen dienen te beschikken, maar wel welke opnames, elektronische communicatie of data op verzoek van de FSMA aan deze laatste moeten worden meegedeeld. Ook dit laatste aspect valt volgens de Raad van State te beschouwen als een verwerking van persoonsgegevens, zodat daarover om een advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit moet worden verzocht.

Voorts merkt de Raad van State op dat de wijzigingen die artikel 4 van het voorontwerp beoogt aan te brengen in artikel 17, § 1, van de wet van 22 maart 2006, een uitbreiding inhouden van het toepassingsgebied van de in

point. Le Conseil d'État fait également remarquer que les modifications que l'article 4 de l'avant-projet vise à apporter à l'article 17, § 1^{er}, de la loi du 22 mars 2006 impliquent une extension du champ d'application de la possibilité prévue par cette disposition légale de demander des enregistrements des échanges téléphoniques aux entreprises réglementées et aux intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement, alors que le champ d'application de la disposition actuelle reste limité aux courtiers en services bancaires et en services d'investissement. Selon le Conseil d'État, dans un souci de clarté, il faudrait indiquer, à tout le moins dans l'exposé des motifs, comment les dispositions de l'article 4 de l'avant-projet s'articulent avec la directive 2014/65/UE du Parlement européen et du Conseil du 15 mai 2014 concernant les marchés d'instruments financiers et modifiant la directive 2002/92/CE et la directive 2011/61/UE (MiFID II).

Dans sa forme actuelle, l'article 4 du projet de loi vise à formuler l'article 17, § 1^{er}, alinéa 3, (*partim*) comme suit:

“Sur simple demande de la FSMA, les entreprises réglementées et les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement sont tenus de lui fournir, dans le délai qu'elle fixe, tous renseignements et de lui délivrer tous documents nécessaires à l'exécution de sa mission de contrôle, ainsi que, en ce qui concerne les courtiers en services bancaires et en services d'investissement, tous enregistrements d'échanges téléphoniques, de communications électroniques ou tous autres échanges informatiques détenus par eux.”

Le vice-premier ministre peut-il confirmer que cette formulation ne confère pas à la FSMA des pouvoirs de surveillance plus étendus?

M. Reccino Van Lommel (VB) a l'impression que le gouvernement n'a pas suffisamment répondu aux observations du Conseil d'État concernant l'avant-projet de loi.

En réponse à l'observation du Conseil d'État selon laquelle il serait préférable que la réglementation prévue par l'article 4 soit soumis à l'avis de l'APD, le gouvernement a indiqué que, selon lui, cela n'était pas nécessaire puisque cette réglementation implique l'harmonisation de deux lois qui ont déjà fait l'objet d'un avis de l'APD dans le passé. Selon M. Van Lommel, il serait néanmoins judicieux de demander l'avis de l'APD sur cette disposition.

Toujours en ce qui concerne l'article 4, le Conseil d'État estime qu'il n'est pas clair si l'extension en projet des pouvoirs de surveillance transpose ou non la directive

deze wetsbepaling vervatte mogelijkheid tot het opvragen van opnames van telefoonverkeer tot gereglementeerde ondernemingen en tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten, terwijl het toepassingsgebied van de huidige bepaling beperkt blijft tot makelaars in bank- en beleggingsdiensten. Volgens de Raad zou er, ter wille van de duidelijkheid, op zijn minst in de memorie van toelichting moeten worden aangegeven op welke wijze het bepaalde in artikel 4 van het voorontwerp zich verhoudt tot Richtlijn 2014/65/EU van het Europees Parlement en de Raad van 15 mei 2014 betreffende markten voor financiële instrumenten en tot wijziging van Richtlijn 2002/92/EG en Richtlijn 2011/61/EU (MiFID II).

In zijn huidige vorm beoogt artikel 4 van het wetsontwerp artikel 17, § 1, derde lid (*partim*) als volgt te laten luiden:

“Op eenvoudig verzoek van de FSMA zijn de gereglementeerde ondernemingen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten verplicht om haar, binnen de termijn die zij vaststelt, alle inlichtingen en documenten te verstrekken die zij nodig heeft voor de uitvoering van haar toezichtsoverdracht, alsook, met betrekking tot de makelaars in bank- en beleggingsdiensten, alle opnames van telefoonverkeer en elektronische communicatie of ander dataverkeer.”

Kan de vice-eersteminister bevestigen dat met deze formulering geen uitgebreidere toezichtsbevoegdheden aan de FSMA worden toegekend?

De heer Reccino Van Lommel (VB) heeft de indruk dat de regering onvoldoende is tegemoetgekomen aan de opmerkingen die de Raad van State heeft geformuleerd ten aanzien van het voorontwerp van wet.

Op de opmerking van de Raad van State dat de door artikel 4 ontworpen regeling best voor advies wordt voorgelegd aan de GBA, antwoordde de regering dat dit naar haar mening niet nodig is gezien die regeling een harmonisatie inhoudt van twee wetten die in het verleden reeds het voorwerp hebben uitgemaakt van een advies van de GBA. Volgens de heer Van Lommel ware het aangewezen toch het advies van de GBA te verzoeken omtrent deze bepaling.

Nog wat artikel 4 betreft, acht de Raad van State het onduidelijk of de ontworpen verruiming van de toezichtsbevoegdheden al of niet een omzetting inhoudt van

2014/65/UE. Dans le commentaire des articles, le gouvernement souligne que “l’article 4 en projet ne constitue pas la transposition d’une directive européenne et que, par conséquent, aucune mention d’une directive européenne ne doit être faite”. Néanmoins, le Conseil d’État y voit un lien avec la législation européenne existante. Le vice-premier ministre peut-il clarifier ce point?

Enfin, M. Van Lommel souligne que les entreprises réglementées et les intermédiaires en services bancaires et en services d’investissement sont soumis à une obligation plus étendue de transmettre à la FSMA les enregistrements d’échanges téléphoniques, de communications électroniques ou tous autres échanges informatiques détenus par eux (article 4, 2°, du projet de loi), alors que les prêteurs ou intermédiaires de crédit sont soumis à une réglementation moins poussée, qui ne mentionne que la transmission de certains renseignements et documents (article 20, 2°, du projet de loi). Le vice-premier ministre peut-il indiquer quel sera l’impact de cette différence, qui n’a d’ailleurs pas échappé au Conseil d’État, sur la protection des consommateurs?

Mme Leslie Leoni (PS) estime que le projet de loi à l’examen constitue un pas dans la bonne direction. Il permettra à la FSMA de mieux jouer son rôle d’autorité de contrôle. La responsabilité des agents et des courtiers d’assurance ou de réassurance qui collaborent avec des sous-agents sera en outre renforcée. Le PS soutient donc le projet de loi.

M. Denis Ducarme (MR) est quelque peu déçu par le faible niveau d’ambition du texte. Les progrès réalisés sont principalement d’ordre technique; en termes de contenu, on aurait pu faire davantage pour étendre le rôle de contrôle de la FSMA à l’égard des prestataires de services d’assurance. Cela était d’autant plus souhaitable qu’on a pu constater lors de la crise du coronavirus que le secteur des assurances ne respecte pas toujours ses engagements envers les indépendants.

B. Réponses du vice-premier ministre

M. Pierre-Yves Dermagne, vice-premier ministre et ministre de l’Économie et du Travail, indique que la FSMA a examiné si les dispositions du projet de loi impliquent un traitement de données à caractère personnel, auquel cas un avis devrait être demandé à l’APD. La FSMA a constaté à cette occasion que les dispositions relatives aux obligations d’information des intermédiaires en services bancaires et en services d’investissement et des intermédiaires de crédit à l’égard de la FSMA pourraient éventuellement répondre à cette qualification. Cela concerne concrètement les articles 4

Richtlijn 2014/65/EU. In de artikelsgewijze toelichting benadrukt de regering dat “artikel 4 van het ontwerp geenszins de omzetting vormt van een Europese richtlijn zodat er in het voorliggend ontwerp geen melding hoeft te worden gemaakt van een Europese richtlijn”. Toch ziet de Raad van State een verband met bestaande Europese wetgeving. Kan de vice-eersteminister een en ander verduidelijken?

Tot slot stipt de heer Van Lommel aan dat voor geregelende ondernemingen en tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten in een meer verregaande verplichting wordt voorzien tot het bezorgen aan de FSMA van opnames van telefoonverkeer en elektronische communicatie of ander dataverkeer (artikel 4, 2°, van het wetsontwerp), terwijl voor kredietgevers of kredietbemiddelaars een minder verregaande regeling is opgenomen, waarin enkel melding wordt gemaakt van het bezorgen van sommige inlichtingen en documenten (artikel 20, 2°, van het wetsontwerp). Kan de vice-eersteminister aangeven wat de weerslag zal zijn van dit verschil, dat overigens ook de Raad van State niet is ontgaan, op de bescherming van de consumenten?

Volgens *mevrouw Leslie Leoni (PS)* vormt dit wetsontwerp een stap in de goede richting. Het zal de FSMA in staat stellen om haar rol als toezichhouder beter te vervullen. Daarnaast wordt de verantwoordelijkheid van de verzekerings- of herverzekeringsagenten en -makelaars die samenwerken met subagenten, versterkt. De PS steunt dit wetsontwerp.

De heer Denis Ducarme (MR) is enigszins teleurgesteld door het lage ambitieniveau waarvan de voorliggende tekst blijkt geeft. De geboekte vooruitgang is vooral technisch van aard; inhoudelijk had men meer kunnen inzetten op een verruiming van de toezichhoudende rol van de FSMA op aanbieders van verzekeringsdiensten. Dit was des te meer wenselijk, nu tijdens de coronacrisis is gebleken dat de verzekeringssector de engagementen ten opzichte van de zelfstandigen niet steeds heeft gehonoreerd.

B. Antwoorden van de vice-eersteminister

De heer Pierre-Yves Dermagne, vice-eersteminister en minister van Economie en Werk, geeft aan dat de FSMA heeft onderzocht of de bepalingen van het voorliggende wetsontwerp een verwerking van persoonsgegevens inhouden, wat zou nopen tot een adviesaanvraag bij de GBA. Beantwoorden volgens de FSMA mogelijk aan die omschrijving, de bepalingen betreffende de informatieverplichtingen van tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten en van kredietbemiddelaars ten aanzien van de FSMA. Concreet betreft het de artikelen 4 en 20 van het wetsontwerp. Deze bepalingen voegen geen

et 20 du projet de loi. Ces dispositions ne créent pas de nouvelles obligations d'information, mais elles se limitent à clarifier la différence entre les obligations d'informations périodiques et les demandes d'informations occasionnelles que la FSMA peut adresser, à tout moment, aux intermédiaires ou aux entreprises réglementées. Elles sont donc largement inspirées de l'article 304, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, qui a été soumis à l'avis de l'Autorité de protection des données. Or, on déduit de cet avis que l'Autorité de protection des données a considéré que l'article 304, §§ 1^{er} et 2, précité ne se rapportait pas au traitement de données à caractère personnel. Dans son avis, l'Autorité a en effet identifié la liste des dispositions impliquant, selon elle, des traitements de données à caractère personnel. L'article précité n'est pas repris sur cette liste. L'Autorité de protection des données a donc manifestement considéré que cet article ne contenait pas de disposition relative à des traitements de données à caractère personnel et n'exigeait, de ce fait, pas un avis de sa part. Compte tenu de ce précédent, le gouvernement a donc considéré que les articles 4 et 20 du projet ne se rapportaient pas directement au traitement de données à caractère personnel et n'exigeaient pas d'avis de l'Autorité de protection des données.

L'article 7 est une autre disposition qui pourrait être liée au traitement des données à caractère personnel. Il vise à modifier l'article 268 de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. Ce dernier article a également déjà fait l'objet d'un avis de l'APD, et ce, dans le cadre des travaux relatifs à la loi du 6 décembre 2018 transposant la directive (UE) 2016/97 du Parlement européen et du Conseil du 20 janvier 2016 sur la distribution d'assurances. La modification de l'article 268 visée par le projet de loi clarifie l'articulation des différents alinéas du premier paragraphe, sans en modifier le contenu. Aucune nouvelle demande d'avis n'est donc nécessaire à cette fin.

Quant à la question relative aux nouvelles obligations concernant les enregistrements d'échanges téléphoniques, le vice-premier ministre souligne que contrairement à ce que prétend le Conseil d'État, le projet de loi ne crée aucune obligation en matière de communication des enregistrements d'échanges téléphoniques pour les entreprises réglementées et les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement. Le projet de loi ne modifie que certaines dispositions légales relatives aux pouvoirs d'investigation de la FSMA à l'égard des intermédiaires financiers en services bancaires et en services d'investissement, afin de mettre ces dispositions en conformité avec celles qui s'appliquent au secteur des assurances. La disposition en projet ne crée pas

nouvelle obligation de transparence, mais elle vise à clarifier le champ d'application des obligations d'information. Elle ne crée pas de nouvelles obligations d'information, mais elle vise à clarifier la différence entre les obligations d'informations périodiques et les demandes d'informations occasionnelles que la FSMA peut adresser, à tout moment, aux intermédiaires ou aux entreprises réglementées. Elles sont donc largement inspirées de l'article 304, §§ 1^{er} et 2, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances, qui a été soumis à l'avis de l'Autorité de protection des données. Or, on déduit de cet avis que l'Autorité de protection des données a considéré que l'article 304, §§ 1^{er} et 2, précité ne se rapportait pas au traitement de données à caractère personnel. Dans son avis, l'Autorité a en effet identifié la liste des dispositions impliquant, selon elle, des traitements de données à caractère personnel. L'article précité n'est pas repris sur cette liste. L'Autorité de protection des données a donc manifestement considéré que cet article ne contenait pas de disposition relative à des traitements de données à caractère personnel et n'exigeait, de ce fait, pas un avis de sa part. Compte tenu de ce précédent, le gouvernement a donc considéré que les articles 4 et 20 du projet ne se rapportaient pas directement au traitement de données à caractère personnel et n'exigeaient pas d'avis de l'Autorité de protection des données.

Een andere bepaling die mogelijk verband houdt met de verwerking van persoonsgegevens is artikel 7, dat ertoe strekt artikel 268 van de wet van 4 april 2014 betreffende de verzekeringen te wijzigen. Dat laatste artikel heeft eveneens reeds het voorwerp uitgemaakt van een advies van de GBA, en wel in het kader van de werkzaamheden die hebben geleid tot de wet van 6 december 2018 tot omzetting van Richtlijn (EU) 2016/97 van het Europees Parlement en de Raad van 20 januari 2016 betreffende verzekeringsdistributie. De door het wetsontwerp beoogde wijziging van artikel 268 schept klaarheid over de samenhang tussen de verschillende leden van de eerste paragraaf, zonder evenwel te raken aan de inhoud. Een nieuwe adviesaanvraag is daarvoor geenszins vereist.

Wat de vraag inzake de mogelijke nieuwe verplichtingen omtrent opnames van telefoonverkeer betreft, benadrukt de vice-eersteminister dat het wetsontwerp, anders dan de Raad van State beweert, geen enkele verplichting inzake het meedelen van opnames van telefoonverkeer in het leven roept voor de gereglementeerde ondernemingen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten. Het wetsontwerp houdt enkel een wijziging in van een aantal wettelijke bepalingen betreffende de onderzoeksbevoegdheden van de FSMA ten aanzien van kredietbemiddelaars en bemiddelaars in bank- en beleggingsdiensten, teneinde die bepalingen in overeenstemming te brengen met diegene die in de verzekeringssector van toepassing zijn. De ontwerp-bepaling

de nouvelles obligations d'information, mais se limite à clarifier la différence entre les obligations d'informations périodiques et les demandes d'informations occasionnelles que la FSMA peut adresser, à tout moment, aux intermédiaires ou aux entreprises réglementées.

Parmi les informations auxquelles la FSMA peut accéder en vertu de ses pouvoirs d'investigation figurent les informations relatives aux échanges téléphoniques, les communications électroniques ou tous autres échanges informatiques détenus par les courtiers en services bancaires et en services d'investissement conformément à la transposition de la directive 2014/65/UE (MiFID II).

L'article 4 du projet a toutefois été modifié suite à l'avis du Conseil d'État afin de clarifier que l'intention du gouvernement n'est aucunement de modifier le champ d'application de l'obligation précitée de communiquer à la FSMA les enregistrements d'échanges téléphoniques, de communications électroniques ou tous autres échanges informatiques. Seuls les courtiers en services bancaires et en services d'investissement étaient et restent concernés par cette obligation.

Enfin, le vice-premier ministre confirme qu'une concertation est intervenue avec les secteurs concernés concernant le projet de loi à l'examen et que les parties prenantes ont donné leur approbation.

III. — VOTES

TITRE I^{er}

Disposition introductive

Article 1^{er}

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

voegt geen nieuwe verplichting tot informatieverstrekking toe, maar verduidelijkt louter het verschil tussen de periodieke informatieverplichtingen en de occasionele verzoeken om informatie die de FSMA te allen tijde kan richten aan een tussenpersoon of geregelende onderneming.

Tot de informatie waartoe de FSMA via haar onderzoeksbevoegdheden toegang heeft, behoren gegevens over telefonisch, elektronisch of andere geïnformatiseerde mededelingen waarover handelaars in bank- en beleggingsdiensten beschikken overeenkomstig de omzetting van Richtlijn 2014/65/EU (MiFID II).

Artikel 4 van het ontwerp werd evenwel gewijzigd ingevolge het advies van de Raad van State teneinde te verduidelijken dat de regering geenszins de bedoeling heeft om de reikwijdte te wijzigen van de voormelde verplichte mededeling aan de FSMA van de opnames van telefoonverkeer en van elektronische communicatie of al het andere dataverkeer. Deze verplichting geldt uitsluitend en blijft uitsluitend gelden voor makelaars in bank- en beleggingsdiensten.

Ten slotte bevestigt de vice-eersteminister dat er omtrent het voorliggende wetsontwerp overleg is geweest met de betrokken sectoren en dat de belanghebbende partijen er hun goedkeuring aan hebben verleend.

III. — STEMMINGEN

TITEL I

Inleidende bepaling

Artikel 1

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

TITRE II

*Dispositions diverses en matière d'intermédiation
dans le secteur financier et des assurances*

CHAPITRE 1^{ER}

**Modifications de la loi du 22 mars 2006
relative à l'intermédiation en services bancaires et
en services d'investissement et
à la distribution d'instruments financiers**

Art. 2 et 3

Les articles 2 et 3 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 4

L'article 4 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

CHAPITRE 2

**Modifications de la loi du 4 avril 2014
relative aux assurances**

Art. 5 et 6

Les articles 5 et 6 sont successivement adoptés par 12 voix et 2 abstentions.

Art. 7 à 11

Les articles 7 à 11 sont successivement adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE 3

**Modifications du Code
de droit économique**

Art. 12 à 19

Les articles 12 à 19 sont successivement adoptés à l'unanimité.

Art. 20

L'article 20 est adopté par 11 voix et 3 abstentions.

TITEL II

*Diverse bepalingen inzake bemiddeling
in de financiële en de verzekeringssector*

HOOFDSTUK 1

**Wijzigingen van de wet van 22 maart 2006
betreffende de bemiddeling in bank- en
beleggingsdiensten en de distributie
van financiële instrumenten**

Art. 2 en 3

De artikelen 2 en 3 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 4

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

HOOFDSTUK 2

**Wijzigingen van de wet van 4 april 2014
betreffende de verzekeringen**

Art. 5 en 6

De artikelen 5 en 6 worden achtereenvolgens aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 7 tot 11

De artikelen 7 tot 11 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingen van het Wetboek
van economisch recht**

Art. 12 tot 19

De artikelen 12 tot 19 worden achtereenvolgens eenparig aangenomen.

Art. 20

Artikel 20 wordt aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

À la demande de *Mme Katrien Houtmeyers (N-VA)*, la commission décide, en application de l'article 83.1 du Règlement, de procéder à une deuxième lecture. Elle souhaite disposer d'une note légistique du Service juridique à cette fin.

La rapporteure,

Katrien HOUTMEYERS

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Op verzoek van *mevrouw Katrien Houtmeyers (N-VA)* beslist de commissie, met toepassing van artikel 83.1 van het Reglement, over te gaan tot een tweede lezing. Zij wenst daartoe te beschikken over een wetgevings-technische nota van de Juridische Dienst.

De rapportrice,

Katrien HOUTMEYERS

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE